

Homélie pour le VIème Dimanche TO

(Année C)

Si le génie de l'art chrétien a souvent utilisé la forme du triptyque, ces trois panneaux unis entre eux par des charnières et dont le panneau central comporte toujours la présence du Christ ; c'est bien plutôt un diptyque qui est présent dans les lectures de ce dimanche. Nous n'avons donc plus trois panneaux mais deux ; nous n'avons plus deux charnières mais une seule. Dans un premier temps, découvrons ces deux panneaux du diptyque, découvrons la charnière qui les unit. Dans un second temps, nous ne nous contenterons pas de contempler ce diptyque, nous chercherons à nous laisser interpeler par lui.

I – Contempler le diptyque.

a) Les panneaux.

Dans la première lecture comme dans l'Évangile, nous avons un parallélisme. Dans la lecture du prophète Jérémie, nous avons une partie débutant par « **Maudit soit l'homme** » à laquelle répond, comme dans un effet de miroir, une partie débutant par « **Béni soit l'homme** ». Il existe donc un strict parallélisme entre ces deux parties.

De la même manière dans l'Évangile, nous avons quatre phrases débutant par « **Heureux** » auxquelles répondent, comme dans un effet de miroir, quatre phrases débutant par « **Quel malheur** ». Il existe donc ici également un strict parallélisme entre ces deux parties.

Charnière : Nous avons donc les deux panneaux de notre diptyque : un panneau avec « heureux », « béni soit l'homme » et un second panneau avec « quel malheur », « maudit soit l'homme ». Le premier panneau avec « heureux », « béni soit l'homme » est le « panneau des béatitudes ». Le second panneau avec « quel malheur », « maudit soit l'homme » est le panneau des malédictions. Mais, quelle est donc cette charnière faisant le lien entre ces deux panneaux. Quelle est donc cette charnière entre le « panneau des béatitudes » et le « panneau des malédictions » ?

b) La charnière.

La charnière, nous la trouvons dans l'Évangile. Elle apparaît sous la forme d'une expression énigmatique « **le Fils de l'homme** ». A plusieurs reprises, le Christ emploie cette expression utilisée par les prophètes et Il se l'applique à Lui-même. Expression désignant le Messie à venir, le Sauveur attendu, Jésus

apparaît comme Celui qui vient récapituler toutes les promesses faites au peuple hébreu. Il est le Fils de Dieu, Celui en qui toutes les Écritures trouvent leur accomplissement. Charnière entre l'Ancien et le Nouveau-Testament, Il est également la charnière de notre diptyque, la charnière entre le « panneau des béatitudes » et le « panneau des malédictions ».

Transition : C'est en fonction de cette charnière qu'est le Christ que nous passons d'un panneau à un autre. C'est en fonction de cette charnière qu'est le Christ que nous sommes invités à choisir, à nous déterminer.

II – Nous laisser interpeler par le diptyque.

a) Nous laisser interroger.

A travers ce diptyque, deux chemins nous sont proposés : un chemin avec Dieu et un chemin sans Dieu. Jérémie ne fait pas mystère de ce que le fait d'emprunter le chemin avec Dieu ou le chemin sans Dieu n'ont pas les mêmes conséquences : à l'homme qui a choisi Dieu, sa vie grandit et s'épanouit tel un arbre planté près d'une source. « **Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur (...) il sera comme un arbre planté près des eaux, qui pousse vers le courant, ses racines** ». A l'inverse, l'homme qui se détourne de Dieu, sa vie se dessèche tel un arbre planté dans une terre aride. « **Maudit soit l'homme qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur (...) il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur** ».

Dans l'Évangile, même si les choses sont exprimées de manière différente par Jésus, le Christ ne nous dit pas autre chose. Le Christ apparaît comme la source de la vie. Se détourner de Lui, c'est perdre de vue l'orientation fondamentale de notre existence. Se tourner vers Lui, c'est puiser à la source qui donne à notre vie tout son déploiement.

Charnière : Nous sommes donc invités à nous déterminer, à nous positionner. Nous sommes invités à choisir : nous ouvrir au Christ ou plus exactement Le laisser nous ouvrir à Lui ; ou nous détourner de Lui, nous rendre sourd à l'appel qu'Il nous adresse.

b) Invités à choisir.

Comme l'écrivait le pape Benoît XVI dans son encyclique *Deus caritas est - Dieu est amour* : « **A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un évènement, avec une**

Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (DC n° 1). Ne nous contentons pas de regarder, de contempler le diptyque. Laissons-nous interpeler par Lui. Laissons interpeler par le Christ Lui-même.

- Le Christ ne nous propose pas une impasse, une voie sans issue.

//

Il nous propose un chemin dont le terme est la parfaite communion avec Lui.

- Le Christ ne nous propose pas un horizon bouché.

//

Il nous propose l'horizon de la contemplation de son visage, autrement dit, le partage de sa vie en plénitude.

Dans quelques mois, se dérouleront en France des échéances électorales. A la faveur de tels rendez-vous, la tentation est grande d'instrumentaliser les valeurs chrétiennes. Comme le déclarait récemment encore le Président de la Conférence des Évêques de France, Mgr Eric de Moulins-Beaufort : « Les valeurs chrétiennes sont beaucoup moins à défendre qu'à choisir » (Interview *La Croix* du 19 janvier 2022). En échos aux lectures de ce dimanche, en échos à cette parole de l'Archevêque de Reims, nous sommes appelés à choisir le Christ. Nous sommes appelés à laisser cette rencontre avec le Christ transformer nos vies. La rencontre du Christ démasque nos compromissions, nos trahisons pour mieux nous faire goûter la fidélité de Dieu et sa miséricorde envers nous. La rencontre du Christ nous bouscule mais elle nous fait retrouver la liberté profonde que le Seigneur veut pour ses enfants d'adoption que nous sommes. La rencontre du Christ nous bouleverse mais elle nous donne de retrouver Celui qui est l'horizon de notre existence.

Conclusion : Laissons résonner en nous cette parole que le Christ nous adresse à travers les lectures de ce dimanche : « En réponse à mon appel, es-tu prêt à me choisir, moi la source de la vie ? ». Amen.